

Vierge à l'Enfant**Nicolas Bachelier****(Arras, 1487 – Toulouse, 1556)**

1547-1556

Haut-relief en pierre calcaire

H. 45 ; L. 58 ; P. 34

Provenance : clocher de Notre-Dame de la Dalbade

Toulouse, musée des Augustins, inv. RA 1092

Bibliographie : Douais 1900, p. 473-477 ;
 Graillet 1914, p. 121-123, 276-279, 281,
 296-298, 301-133 ; Chalande 1913-1929,

vol. I, p. 95-99 ; Totton 1993 ; Arramond et
 Augé 1996, vol. I, p. 187-203 ; Totton 2009 ;
 Julien 2011 ; Munoz 2011 ; Munoz 2016,

Le clocher de Notre-Dame de la Dalbade s'est effondré le 11 avril 1926, entraînant une importante destruction de l'église et la perte de nombreux éléments de décor. Des clichés anciens permettent de dénombrer trente à quarante bustes en haut relief disposés en frise sur l'un des derniers niveaux. Parmi eux, vingt-trois ont pu être sauvés et acquis par le musée des Augustins en 1927. Ils représentent des personnages évoquant l'Antiquité, à l'instar du *Jeune homme imberbe et vêtu à la romaine*, qui côtoyait d'autres personnages habillés de drapés, et des figures bibliques telles que la *Vierge à l'Enfant*, le *Christ bénissant*, des saints ou encore saint Germer, évêque de Toulouse.

Ces effigies en pierre sont issues de la commande adressée aux tailleurs de pierre Nicolas Bachelier et Guyot Estienne le 12 janvier 1547 afin de «parferre et accomplir le clucher» de la Dalbade qui avait été élevé en 1508-1510. Des quittances s'étalant jusqu'en 1552 permettent de dater l'avancée et l'achèvement de ce chantier. Bien qu'aucune mention à l'ornementation ne soit

Jeune homme imberbe et vêtu à la romaine**Nicolas Bachelier****(Arras, 1487 – Toulouse, 1556)**

1547-1556

Haut-relief en pierre calcaire

H. 42 ; L. 40 ; P. 35

Provenance : clocher de Notre-Dame de la Dalbade

Toulouse, musée des Augustins, inv. RA 1091

faite dans le bail à besogne, ces réparations furent l'occasion d'insérer un décor sculpté qui témoigne d'un goût déjà totalement assimilé, constitué de bustes en haut relief rappelant les médaillons et les personnages dépourvus d'encadrement de plusieurs hôtels particuliers toulousains.

Ce large ensemble témoigne de différentes mains, révélant une qualité de sculpture inégale. Parmi elles, la manière de Nicolas Bachelier peut être reconnue, notamment à travers le *Jeune homme imberbe et vêtu à la romaine* et la *Vierge à l'Enfant*, par le front et les arcades sourcilières proéminents, un nez grec large, des lèvres charnues et des clavicules particulièrement saillantes. Ces caractéristiques rappellent ainsi les reliefs du retable de l'église Saint-Nicolas (cf. p. XX) ou les médaillons remployés dans la cour de l'hôtel Thomas de Montval (cf. p. XX). Plusieurs autres bustes provenant du clocher de la Dalbade révèlent quant à eux un ciseau beaucoup plus maladroit et confirment l'intervention de plusieurs sculpteurs. S. M.

OK

OK



216.N_III.1c_M.tif



217.N_III.1c_M.tif